

*Se libérer des étiquettes*

# UNE AMITIÉ “PRESQUE” ORDINAIRE

Jean BAUWIN

« **O**n ne naît pas homme, on le devient. » Le sous-titre du film indique combien, pour un homme atteint d'infirmité motrice cérébrale, se faire reconnaître comme un être humain à l'égal des autres est un combat de chaque instant. Il y a toujours ce “presque” qui fait toute la différence, qui creuse un abîme entre l'autre et soi. Bernard Campan, un des membres du trio *Les Inconnus*, et Alexandre Jollien, écrivain et philosophe suisse, ont trouvé le ton juste pour aborder le thème du handicap et de l'amitié entre deux hommes que tout opposait, jusqu'à ce qu'ils prennent conscience de ce qui les rapproche.

Louis, joué par Bernard Campan lui-même, est patron d'une entreprise de pompes funèbres à Lausanne. Rigoureux, il exerce son métier avec une distance respectueuse, tout en étant à l'écoute de chacun et faisant preuve d'une grande humanité. Il suffit de regarder l'attention particulière avec laquelle il prend soin des dépouilles qui lui sont confiées. Le seul problème est qu'il arbore, en toutes circonstances, une tête d'enterrement. Il faut dire que sa vie privée ne lui donne pas beaucoup d'occasions de se réjouir. Divorcé et sans enfant, il consacre toute sa vie à son boulot.

## TRAÎNER UN HARENG

Igor, incarné par Alexandre Jollien, dont c'est le premier rôle au cinéma, « *et sans doute le dernier* », ajoute-t-il avec son autodérision coutumière, est livreur de paniers bio. Ses troubles moteurs rendent ses gestes désordonnés et son élocution peu aisée. Pour acheminer ses colis, il chevauche son vélo électrique et traverse Lausanne en se moquant des coups de klaxon, jusqu'à ce qu'il croise la route de Louis. Bardaf, c'est l'embarquée. Si l'accident est sans gravité, il laissera des séquelles qui ne disparaîtront jamais. Jusque-là, en effet, ces deux hommes étaient aussi peu doués l'un que l'autre pour la vie.

Bernard Campan et Alexandre Jollien sont amis dans la vie depuis dix-huit ans. Le premier raconte comment il a découvert le second dans une émission télé : « *Il racontait l'histoire d'une personne qui va voir Diogène et qui lui demande comment il faut faire pour être philosophe. Diogène lui répond : “Si tu veux être philosophe, tu prends un hareng et tu le traînes derrière toi en traversant la ville d'Athènes.” Et Alex avait ajouté : “L'avantage c'est que le hareng, je le traîne toujours avec moi !” Il parlait du regard de l'autre et comment assumer ce regard. Ça*

*m'avait bouleversé. J'ai senti une relation de cœur à cœur sans le connaître et donc je l'ai appelé. »*

Dans le film, Igor doit faire face aux regards méprisants, aux mots maladroits, aux gens qui se détournent de lui. Louis, par contre, ne le voit pas comme un handicapé – comme un ami encombrant, envahissant, oui. Jamais il ne le traite en “presque” homme. Lui accepte mal son corps qu'il trouve hideux. Le désir sexuel est pour lui une vraie torture. Pour l'éviter, quand il croise une femme qui lui plaît, il décompose mentalement son corps en morceaux de viande, en couches de graisse, en bouts d'ongles, mais ça ne suffit pas. Le désir est toujours le plus fort. Le film aborde avec une juste distance cette question de la sexualité. Lui qui a vécu toute sa jeunesse dans une institution, où on ne le touchait qu'avec des gants, il découvre que son corps est fait pour le plaisir, pour lui donner de la joie. Il découvre la tendresse d'une caresse, et ça change tout.

## REGARDER À NEUF

Le livreur philosophe est fasciné par le métier de croque-mort qui le met face à sa propre finitude. Pour lui, c'est l'occasion de mettre en pratique

Toiles  
&  
Planches

## ÉVÉNEMENT CLANDESTIN

En 2000, Annie Ernaux publie *L'événement*. Dans ce court roman autobiographique, elle raconte comment, en 1963, une étudiante d'origine modeste, pour échapper à son destin socio-professionnel, est obligée de recourir à un avortement clandestin, la loi l'interdisant. C'est le portrait d'une France où le désir féminin est réprimé qui est ainsi dépeint. L'actrice franco-roumaine Anamaria Vartolomei incarne l'autrice dans cette adaptation d'Audrey Diwan qui a reçu le Lion d'Or à la dernière Mostra de Venise.

*L'événement*, en salles le 2 février.

## UN PRÉCIEUX CADEAU

Seconde Guerre mondiale. Forêt polonaise. Un paquet jeté d'un train tombe dans les mains d'une bûcheronne. Un bébé, qu'une famille juive tente de sauver de la mort. La femme, elle, rêvait d'un enfant... Ce conte de Jean-Claude Grumberg, dont le père a été déporté à Auschwitz, a déjà inspiré un film de Michel Hazanavicius. Il est interprété ici sous forme d'un seul en scène.

*La plus précieuse des marchandises*, avec Jeanne Kacenenelbogen → 26/02 Théâtre Le Public, rue Braemt 64-70, 1210 Bruxelles ☎ 0800 944 44 [www.theatrepublic.be/la-plus-precieuse-des-marchandises](http://www.theatrepublic.be/la-plus-precieuse-des-marchandises)



© APOLLO FILMS

**Presque, le nouveau film de Bernard Campan et Alexandre Jollien, bouscule les idées reçues sur le handicap et fige le portrait de deux belles personnes.**

**GRÂCE À L'AUTRE.**  
Trouver sa place dans le monde.

sa recherche spirituelle, puisque « *philosopher, c'est apprendre à mourir* ». Il a sauvé sa peau grâce à la philosophie, mais il lui faut maintenant donner corps à ses idées. Jusque-là, ses seuls amis étaient de papier et d'encre, des philosophes. Pour la première fois, il s'en fait de chair et de sang. Reste à savoir si, à l'épreuve de la vie, ses préceptes philosophiques tiendront mieux la route que son vélo.

À l'occasion de la sortie de son film, Alexandre Jollien développe une philosophie du "presque", qui n'est pas celle du "trop peu" ou du "raté", mais une façon nouvelle d'entrer en relation avec l'autre. « *Un truc qui me fait peur pour la sortie du film, raconte-t-il sur son compte facebook, c'est la réduction au handicap. Pour moi, réduire quelqu'un à une étiquette, c'est à coup sûr passer à côté du "presque", parce qu'il y a une sacrée violence à étiqueter les gens : "Tu es handicapé, tu es noir, tu es étranger !" On tord le cou*

*justement à la nuance, au presque, à l'imprévu, aux mystères de la vie. "Respectare" – regarder à nouveau – c'est regarder vraiment qui est l'autre, au-delà des étiquettes. C'est ça pour moi, la philosophie du "presque". C'est voir qu'il y a toujours un jeu entre la réalité et ma perception des choses. Et dans ce jeu, il y a la liberté, il y a l'émerveillement, il y a le mystère, il y a la beauté, il y a aussi l'imprévu.* »

## À QUI FAIRE PLAISIR ?

« *Philosopher à coups de "presque", insiste-t-il, c'est "désenfermer" l'autre et soi des étiquettes. On devrait spirituellement vivre à poil, c'est-à-dire sans ces étiquettes qui nous collent à la peau et qui nous font tellement de mal. "Presque", c'est savoir qu'on n'est pas les maîtres du monde, qu'on n'a pas à avoir toujours le dernier mot. La philosophie du "presque", c'est dire*

*qu'on n'a pas besoin de s'accrocher à un point de vue sûr et certain, qu'on lâche peu à peu et qu'on glisse dans une vraie rencontre avec les autres, au-delà de toute étiquette.* »

Les deux réalisateurs ne craignent pas d'être qualifiés de bisounours. Leur film, profondément altruiste, fait du bien, et tant mieux. Pourquoi faudrait-il être cynique pour être dans l'air du temps ? Ils espèrent toucher les spectateurs, parce que c'est comme cela qu'ils pourront faire changer les comportements. Si les gens sortent de la salle de cinéma avec l'envie de vivre, d'aimer, de se foutre du regard des autres tout en portant sur eux un regard bienveillant, ils auront tout gagné. Pour Igor, la meilleure façon de commencer la journée est de se demander à qui on peut faire plaisir. Une idée ? Emmenez vos amis voir ce film. ■

*Presque*, un film de Bernard Campan et Alexandre Jollien, en salles depuis le 26/01.



## LA FIN D'UN MONDE

Isabelle Huppert incarne l'héroïne de *La Cerisaie*, l'ultime pièce de Tchekhov créée en 1904, qui revient parmi les siens, après qu'un amant l'a entièrement ruinée. La propriété et sa féérique cerisaie sont mises aux enchères pour cause de dettes. Le servage ayant été aboli, c'est un marchand, issu d'une classe inférieure, qui acquiert le domaine. Créé dans la cour d'honneur

du Palais des Papes en juillet dernier, ce spectacle grandiose met en évidence chacun des personnages de cette fresque de l'aristocratie russe en pleine décadence. C'est Tiago Rodrigues, le prochain directeur du Festival d'Avignon, qui est aux commandes.

*La Cerisaie*, les 26 et 27/02 au Théâtre de Liège, Place du 20-Août 16. ☎ 04.342.00.00  
[theatredeleliege.be](http://theatredeleliege.be)

## LA VIE DE SIMONE

Déportée à Auschwitz à 16 ans, devenue magistrate, Garde des Sceaux promotrice de la loi autorisant l'avortement en France, puis première présidente du Parlement européen, Simon Veil a connu une vie peu commune. Ce premier film sur ce parcours "exemplaire" le narre avec humanité, mais sans condescendance. *Simone, le voyage du siècle*, d'Olivier Dahan avec Elsa Zylberstein, en salles le 23/02.